qui n'avoient point épuisé les ressources des langues inconnues pour établir des histoires factices, ont reconnu à la première vue, l'importance & les vastes conséquences de l'ouvrage de M^r. G. du R. En un mot, tous ceux qui n'étoient pas *savans*, mais seulement raisonnables, tous ceux qui étoient réellement savans mais sans prétention & sans esprit de parti, ont dit : " Voilà l'ouvrage qui décidera ,
 ,, définitivement du sort des anciennes histo-
 ,, res ; voilà le livre qui honorera notre siècle,
 ,, qui le justifiera contre ce tas de compilations
 ,, de tout genre qui l'accuseront de pédante-
 ,, rie & d'ignorance ,,"

*Explicat. du
 Pentat.*

Le fameux Janfenius a dit très-indécemment que l'ancien Testament n'avoit été qu'une espece de comédie qu'on avoit fait jouer en l'honneur du nouveau. On dira avec plus de vérité & de sagesse, que l'histoire ancienne n'est qu'une espece de comédie que le savant abbé G. a fait servir à la gloire de l'histoire sainte.

En effet, quel service, pour me servir des termes de l'auteur de la *Bibliothèque du Nord*, " M^r. du R. ne rend-il pas à la religion, à la littérature, en démontrant que cette histoire d'Égypte si remplie de prodiges, si incroyable, si absurde en tant d'endroits, & sur laquelle les savans de tous les pays ont hasardé tant de conjectures; que cette mythologie si monstrueuse des Grecs, prennent également leur source dans l'Écriture sainte, mal entendue, travestie en mille manières & adaptée aux idées grossières des peuples, qui y ont puisé les faits hé-
 roïques